

Inauguration du nouveau bibliobus
de la ville de Lille et de l'exposition

"Poésie, musique, chansons"
à la Bibliothèque municipale

VENDREDI 8 MARS 1985 à 16 h.

Madame le Conservateur,

Mesdames, Messieurs,

Je suis particulièrement heureux
d'inaugurer aujourd'hui le nouveau bibliobus de la
ville de Lille, et que cette inauguration soit aussi
l'occasion du vernissage de l'exposition présentée
par la bibliothèque municipale, "Poésie, musique,
chansons", parce que cela illustre bien l'orientation
que nous souhaitons ^{donner} à Lille à la bibliothèque afin de
développer la lecture publique.

Car pour moi, homme du terroir qui n'oublie
pas ses origines d'éducateur, la lecture publique est
un instrument prioritaire du développement social. J'en
reviens à Jaurès qui affirmait "il faut lire d'abord"
et qui poursuivait : "si j'avais à juger d'un maître,

.../...

ce serait vite fait, je ferais seulement lire les enfants pour les entendre lire et c'est là dessus que je jugerais son travail".

Il faut reconnaître, malheureusement, que la France souffre d'un retard considérable dans le domaine de la lecture publique. Un tiers de la population ne lit pas, et ceci concerne tout particulièrement les actifs des milieux populaires.

Cela est dû à une certaine tradition française du magister, qui ne ménage pas contrairement aux habitudes didactiques anglo-saxonnes, à côté du discours du maître cet indispensable recours au libre apprentissage par le livre. Cela est dû aussi à un sous-équipement flagrant.

Pour lutter contre ce sous-équipement, nous avons décidé que des mesures d'urgence s'imposaient, à un moment où il apparaît que les bibliothèques françaises, et tout particulièrement la diffusion des livres à l'échelon local, sont dans une conjoncture de la dernière chance. Le niveau de développement requis pourra, je le crois, être atteint en une décennie ; il ne le sera qu'au prix de la vigilance et de la volonté continues des responsables.

Cette urgence, le Gouvernement que j'ai eu l'honneur de conduire l'a comprise, et a engagé une relance sans précédent de la lecture publique. Décidée en 1982, cette relance s'est traduite par la décision spectaculaire et indispensable de créer les

17 Bibliothèques Centrales de Prêt manquantes en une seule année. Désormais, chaque département est irrigué par une B.C.P.

Comme Maire de Lille, je souhaite que soit peu à peu mis en place un véritable *plan d'aménagement* de la mise à disposition du livre. La bibliothèque municipale a l'avantage d'une situation très proche de l'hypercentre ; elle est en outre desservie par trois stations de métro. Les trois annexes qui connaissent une progression du taux de fréquentation tout à fait remarquable depuis leur création sont la preuve qu'une forte demande du public se développe dès lors que l'équipement est mis en place.

Les bibliothèques sont des équipements qui ne connaissent pas l'insuccès. Par rapport à 1983, la progression du nombre des lecteurs adultes a augmenté en 1984 de 11 %, le nombre des enfants de 14 %, en ce qui concerne la bibliothèque centrale, tandis que l'augmentation atteint 11 % chez les adultes à l'annexe de Marx Dormoy, et qu'on y enregistre 54 % d'enfants en plus, pour ne citer que ces deux bibliothèques.

Cette augmentation du nombre des lecteurs est le fruit d'une politique active de promotion de la lecture, dont je tiens à remercier chaleureusement ici Melle TOURNOUER. Il importe en effet, de décentraliser les pôles d'accès au livre. Et j'ai l'ambition de développer encore le nombre des bibliothèques annexes, afin que chaque quartier soit desservi. Il importe aussi de *médiatiser l'offre* et de la rendre

ainsi accessible aux catégories de population sous-représentées. Améliorer les possibilités d'accès aux biens culturels, accroître le nombre des médiathèques, est une tâche qui s'ouvre maintenant. La cassette, le disque, mènent au livre, comme bientôt, puisque c'est un des objectifs de la bibliothèque municipale, la vidéo-cassette. Car il est vrai qu'une des principales causes du non-recours au livre à l'âge adulte tient à la rémanence de son image scolaire, celle d'un outil ingrat lié à des programmes perçus comme contraignants.

Développer les activités en marge du livre, développer les moyens d'accès au livre, tels sont les objectifs de la municipalité.

La mise en service du nouveau bibliobus, que nous inaugurons aujourd'hui, participe pleinement de cette démarche : aller à la fois vers les populations adultes dans les quartiers et vers les scolaires. Vers les scolaires, car l'époque est révolue où l'enseignement pouvait prétendre apporter l'essentiel du viatique ; le savoir, même sous ses formes les plus simples, l'excède désormais de toute part par son formidable renouvellement.

Enfin, le livre dans les quartiers doit aussi apporter une réponse aux différentes attentes de la population en matière d'information, liées à la gestion de la vie quotidienne ou même à l'histoire du quartier.

L'exposition que nous venons d'inaugurer marque cette nouvelle orientation de la bibliothèque municipale : élargir et diversifier sa fonction documentaire, redistribuer au public les éléments de la

mémoire régionale qu'elle conserve, comme plus particulièrement dans cette exposition, les poèmes de Samain, les textes d'E. Pottier, renverser enfin l'image obsolète qu'elle pouvait encore avoir. Le sort même de la création littéraire est sous la stricte dépendance de la démocratisation, de la popularisation de la lecture, et du développement de l'accès aux média. Un livre ne vit que d'être lu. C'est ^{en} cela que des expositions telles que celles que nous venons de voir font beaucoup plus pour l'accès aux livres que la présentation de longues exégèses élitistes. Laissons cela aux bibliothèques universitaires.

En guise de conclusion, je ferai référence au colloque que la région a organisé en 1981 à Henin-Beaumont. A la question : "Pourquoi ne lisez-vous pas ?", la plupart des non lecteurs ont répondu : "Parce que cela ne me concerne pas, parce que cela n'appartient pas à mon monde".

Aller vers le lecteur potentiel, déplacer les bibliothèques, les essaimer, renouveler l'intérêt de leurs fonds, le diversifier, médiatiser l'accès à la lecture, voilà ce à quoi nous nous engageons aujourd'hui à Lille.